

Li Bia Bouquin

Hamo

L'Incroyable Expédition de Corentin Tréguier au Congo

Hamo : Des pistes audio à celles de l'illustration

Avec *L'Incroyable Expédition de Corentin Tréguier au Congo*, l'illustrateur floreffois Pierre-Yves Berhin, alias Hamo, signe avec le scénariste Suarez, une pépite du 9e art. Issue du podcast au million d'auditeurs de France Culture, cette bande dessinée – tête de proue de la nouvelle collection Nathan – incarne l'esprit d'Hergé. L'utopie en plus.

Comment a débuté cette aventure ?

C'est l'éditrice du label de bandes dessinées de Nathan (NDLR : Karine Leclerc) qui m'a contacté. Je n'avais jamais entendu parler de ce podcast. L'histoire ne m'emballait pas plus que cela. Je l'ai écoutée par politesse et, en fait, j'ai vraiment eu un coup de cœur. J'ai donc rappelé l'éditrice pour lui dire que cela m'intéressait.

Aviez-vous déjà travaillé avec Suarez ?

Lui, c'est un auteur de radio. Soit il fait des podcasts de « fiction audio », soit des reportages pour France Culture. Mais il n'est pas du tout du milieu de la BD. On a fait connaissance par téléphone. C'était en 2021. La première fois qu'on s'est rencontré, c'était 15 jours après la sortie de l'album, au festival d'Angoulême.

Pour *L'Incroyable Expédition de Corentin Tréguier*, on voyage de l'audio à la BD. Comment s'est passée l'adaptation ?

Cela a été relativement facile dans le sens où on n'a jamais fait marche arrière. On a travaillé ensemble. Emmanuel avait déjà lu des BD, mais il ne connaissait pas les codes de la narration. Moi, à l'inverse, j'en dessine beaucoup, mais je n'ai jamais scénarisé mes propres BD. J'ai d'abord demandé qu'il m'envoie une copie du texte écrit. J'ai évalué chaque petite scène et on arrivait à un livre d'environ 120 pages. C'était trop. On a redécoupé page par page, notamment celles qui étaient trop bavardes. Pour cela, on a utilisé des tableaux Excel. Cela peut paraître un peu froid comme méthode, mais c'est obligé. Je ne peux pas me lancer dans l'improvisation, en disant : ça va aller.

Aviez-vous une idée précise des personnages ?

C'est une sensation un peu bizarre, mais quand j'entendais les voix, j'avais plus ou moins le physique des personnages, la couleur des cheveux, la stature. Néanmoins, il y avait des personnages plus complexes comme Christian, le guide africain. Quand j'ai accepté, l'éditrice m'a demandé quelques croquis à présenter à Emmanuel. Au lieu de lui montrer ce que j'avais fait avant, j'ai dessiné les quatre personnages principaux, juste en buste. Et quand Emmanuel les a vus, il a dit : « c'est vraiment eux. » En général, cela n'a pas été compliqué comme casting parce que les personnages sont déjà tellement incarnés. Et puis, les voix du podcast donnent aussi beaucoup d'indications.

Cela nécessite aussi des recherches sur les endroits, les costumes ?

Oui. Comme pour tous les projets que je fais. C'est historique et documenté, mais j'ai un dessin assez simple, assez naïf. Je peux donc styliser certaines choses. Je dessine des plantes, des arbres du Congo, mais ça revêt un petit côté expressionniste. Pour les costumes de militaires, j'ai choisi le bon. Je ne suis pas dans l'ultra-réalisme, mais nous sommes dans une époque bien précise avec des personnages plausibles.

On sent beaucoup d'excellents retours. Qu'est-ce qui pourrait expliquer cet accueil ?

J'ai reconnu dans le travail d'écriture d'Emmanuel Suarez, mais aussi dans la réalisation de cette « fiction audio », une efficacité, une simplicité. Ça me fait penser à l'œuvre d'Hergé. C'est un classicisme, une manière de faire simple. Je trouve qu'il y a plein de richesses dans son travail.

Et puis, la vraie bonne idée de Suarez, c'est d'imaginer ce que la réalité aurait pu être si on avait envoyé un Corentin Tréguier au Congo. C'est ça l'ingrédient magique de son écriture, c'est d'avoir imaginé une fin complètement utopique.

Le scénariste est d'ailleurs en train d'écrire une autre aventure de Corentin Tréguier (« ni une suite ni un tome 2 »). Il l'emmène vers un ailleurs pour aborder un autre fait de société. Un voyage dans lequel l'illustrateur de Floreffe embarquera avec plaisir.



Bibliographie

Noirhomme (2007-2010)
Special Branch (2011-2015)
L'Envolée sauvage (2012-2016)
Il était une fois 1914 (2014)
Livre d'or Grand Angle 2015 (2015-collectif)
La Malbête (2015-2016)
Le Bon Petit Henri (2016)
Le Cimetière des innocents (2017-2019)
Je bouquine – Des dieux trop stylés (2019)
Deux ans de vacances (2018-2019 - Brémaud/Chanoinat/Hamo)
Lord Jeffrey (2019-2021)
Il était une fois Thibaut Courtois (2021)
L'Incroyable Aventure de Champollion qui déchiffra les hiéroglyphes (À paraître)